

[Texte]

augment what we have in Europe and would fly over to Europe, but are also able to replace those units. Therefore, they can be tasked as armoured regiments or artillery regiments or communicators or medical people.

In terms of the requirements in Canada, you need a similar divisional-type operational structure, perhaps of lighter mode, to deal with the direct defence of Canada task. If your priorities change in terms of resources required over the longer period of time, those people that are specializing for defence of Canada have a capability to be employed elsewhere. And then you have the other specialized roles for people dealing with the guarding of vulnerable points and that type of thing. Those things are tasked to an older echelon of people who are not as operationally oriented in the formation sense, but are in fact very important to the internal security of the country in a period of rising tension or in a real emergency.

I think the tasking can be done. And I think it is important to give operational-type tasking to units. You can reflect on 1959 and 1960, when we took the reserves and told them they did not have an operational role now, that they were only on civil defence. That took the heart, the spirit, the demand for a proper military organizational structure away. And that was the first major step downwards for our reserves in the long slide they have had since that period. What you have to do is have clearer operational missions for them, and not just in the formations that are described in the first 30 days. The units must know what their task might be in a period of increased expansion beyond that.

It is terribly important to give, particularly to the army, a proper organizational structure based on understood field formations, similar to all of the other armies we have in the world. We do not want to create something that is just ad hoc. The reservist has to be trained to understand the use of artillery, whether it is in Canada or Europe or in some other third theatre we have not thought about yet. I think it is important you give that leadership role to them, and a structural role they can follow, along with the doctrine to train on.

• 1935

**Mr. Cameron:** If I might add to that, Mr. Chairman, I have been a serving reservist all my life. In fact, just a few months ago, I retired from my, what is known as fourth re-activation, so I am a civilian again.

I thought your question might also address the question whether a reservist can find the time to train in a mission-oriented reserves. Of course, my answer is clearly yes. It takes a little longer, and the time spent in training is spread over months rather than weeks—because we are talking a couple of nights a week and maybe one weekend a month—but certainly if the task is known, then the reserves can be trained for it. I speak as a former reserve officer myself when I say emphatically that it can be done.

[Traduction]

organisations semblables au Canada qui peuvent non seulement se porter au secours de nos troupes en Europe, mais qui peuvent également les remplacer. On peut donc en faire des régiments blindés ou des régiments d'artillerie, ou des services de communication ou des services médicaux.

Pour ce qui est du Canada, il faut une structure opérationnelle semblable, par divisions, peut-être un peu plus légères, pour s'occuper de la défense du Canada même. Si les priorités évoluent à long terme, ceux qui sont spécialisés dans la défense du Canada peuvent être employés ailleurs. Il y a également d'autres rôles spécialisés, par exemple garder les points vulnérables et des choses de ce genre. Ces tâches sont confiées à des personnes plus âgées qui ne sont pas orientées vers les opérations, mais qui sont en fait très importantes pour la sécurité du pays en période d'augmentation de la tension ou en cas d'urgence véritable.

Je crois que l'on peut y arriver. Et j'estime qu'il est important de donner des tâches de type opérationnel aux unités. Souvenons-nous de ce qui s'est passé en 1959 et en 1960. Nous avons dit à la réserve qu'elle n'avait plus de rôle opérationnel, qu'elle s'occuperait uniquement de défense civile. C'était un dur coup pour le coeur et l'esprit de la réserve, et cela rendait une véritable structure militaire inutile. C'était le début de la dégringolade. Il faut des missions opérationnelles plus précises, et pas uniquement dans les formations qui sont décrites dans les 30 premiers jours. Les unités doivent savoir ce que pourraient être leurs tâches passé ce moment.

Il est extrêmement important de donner une bonne structure opérationnelle, surtout à l'armée, fondée sur des formations bien comprises, tout comme toutes les autres armées du monde. Nous ne voulons pas créer un élément ad hoc. Le réserviste doit être formé à utiliser l'artillerie, que ce soit au Canada ou en Europe ou dans un troisième théâtre auquel nous n'avons pas encore pensé. Je crois qu'il est important de leur donner un rôle de leadership, un rôle structural qu'ils peuvent jouer, et aussi de leur donner la doctrine nécessaire à leur formation.

**M. Cameron:** Permettez-moi d'ajouter, monsieur le président, que j'ai servi dans la réserve toute ma vie. En fait, il y a quelques mois, j'ai pris ma retraite de ce que l'on appelle la quatrième réactivation, de sorte que je suis redevenu un civil.

Votre question vise peut-être à savoir si un réserviste peut trouver le temps de s'entraîner dans une réserve axée sur les missions. Évidemment. Il faut un peu plus de temps, il faut consacrer des mois plutôt que des semaines à l'entraînement—car il s'agit de quelques soirs par semaine ou peut-être d'une fin de semaine par mois—mais si la tâche est connue, alors on peut former les réservistes en conséquence. C'est à titre d'ancien officier de réserve que j'affirme que la chose est possible.